

Chers frères et sœurs,

Le code civil en vigueur dans notre pays contient aujourd'hui 2534 articles de loi... difficile de tous les connaître, bien que selon l'adage « nul n'est censé ignorer la loi » !

Le code de la route en contient un grand nombre aussi... et lorsqu'on passe l'examen en vue du permis de conduire, on espère ne pas en avoir oublié plus de 5 !

Le code de Droit de l'Église, lui contient 1752 canons... même s'il est bien de les connaître au moins quand on est clerc, il est heureux de savoir qu'ils se résument dans le dernier qui affirme que *la loi suprême dans l'Église, c'est le salut des âmes...*

A l'époque de Notre Seigneur, dans la Loi de Moïse, il y avait 613 préceptes et interdictions énoncés... On comprend donc d'une certaine façon la question posée par les pharisiens pour trouver un principe qui puisse unifier les différentes formulations en vigueur, même si c'était pour tendre un piège à Jésus.

Comme à chaque fois, Notre Seigneur, avec la grande Sagesse et bonté qui est la sienne, non seulement n'est pas tombé dans le piège, mais il se sert de cette situation périlleuse pour élever nos âmes, les enseigner et nous indiquer les coordonnées GPS pour arriver au Ciel¹.

*« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.
Voilà le grand, le premier commandement.
Et le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »*

Chers frères et sœurs,

Ce résumé de *la Loi et des prophètes*, nous le connaissons bien et c'est - je l'espère - ce que nous essayons d'observer avec l'aide de la grâce de Dieu.

Cependant, permettez-moi de m'arrêter aujourd'hui sur 3 éléments :

- Le premier : la nouveauté que Jésus apporte à travers la façon qu'il a de présenter ces commandements.
- Le deuxième : la façon qui nous est indiquée sur comment dont nous devons aimer Dieu
- Le troisième : la façon dont nous devons aimer notre prochain.

* Le premier : la nouveauté.

En citant le Deutéronome et le Lévitique², Jésus résume effectivement les commandements par ce qu'on pourrait qualifier d'une bonne synthèse. Cependant il apporte donc une nouveauté : celle d'affirmer que les deux commandements sont semblables. L'apôtre saint Jean³ reprendra d'ailleurs cela en affirmant que ce serait mentir que de prétendre aimer Dieu, invisible et partant peu gênant, sans aimer le frère dans le besoin. Mais il serait tout aussi illusoire de dire que l'on aime vraiment les autres sans aimer Dieu car la source de l'Amour véritable est Dieu...

Cela, nous l'avions évoqué il y a 15 jours avec le fameux vêtement de noces et son tissage avec la chaîne et la trame et de la double tenture d'écarlate.

Je vous rappelle la phrase de St Grégoire le Grand⁴:

¹ Cf. St Jean Paul II dans l'encyclique « Veritatis Splendor »: *Seule leur observance conduit à la vie éternelle* (n° 14) & *Jésus montre que les commandements ne doivent pas être entendus comme une limite minimale à ne pas dépasser, mais plutôt comme une route ouverte pour un cheminement moral et spirituel vers la perfection, dont le centre est l'amour* (N°15)

² cf. Dt 6,5 Lv 19,18

³ cf. 1Jn 4,20-21 et Jn 3,17-18

⁴ Homélie 38. Prononcée devant le peuple dans la basilique du bienheureux Clément, martyr le dimanche 10 février 592.

Pour que votre charité puisse être teinte deux fois à l'écarlate, il lui faut s'enflammer, et de l'amour de Dieu, et de l'amour du prochain ; elle ne doit ni délaisser la contemplation de Dieu par compassion pour le prochain, ni négliger la compassion pour le prochain par trop d'attache à la contemplation de Dieu.

* Le deuxième point que nous pouvons relever, c'est donc la façon dont nous devons aimer Dieu : ce doit être de *tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit.*

Notons au passage que pour répondre Jésus a cité le commandement tel qu'il est formulé dans la prière que le juif pieux récite plusieurs fois par jour, surtout le matin et le soir : le « Shemà Israël ». C'est très beau de voir cet usage qui consiste à reprendre au long de la journée cet « appel à l'amour de Dieu » et par conséquent de demander souvent à Dieu la grâce pour le mettre en pratique « de tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit », c'est-à-dire avec nos facultés les plus profondes qui nous caractérisent en tant qu'homme : le cœur, l'âme et l'esprit. Sans forcément reprendre le « Shemà Israël », on peut dire l'acte de charité qui reprend justement les deux commandements :

« Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toute chose, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous. »

Saint Bernard commenta le fait que nous devons aimer Dieu de *tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit* en disant⁵ : *La 1^{ère} de ces affections est douce, la 2^{nde} prudente, et la 3^{ème} forte.*

Et de donner l'exemple de Saint Pierre :

Lorsque l'apôtre reprit Jésus en lui disant que non, il ne pourrait subir la mort sur la croix, Pierre le fit parce qu'il portait à Jésus un amour du cœur plein de douceur... mais il ne l'aimait pas encore de toute son âme... celle-ci dut être éclairée par Jésus qui lui expliqua que c'était une vision trop humaine et une tentation de Satan que de repousser la croix...

Alors dit St Bernard, *éclairé par ce langage, et, comprenant tout ce que la mort du Christ avait de bon, il se mit à aimer de toute son âme et d'un amour prudent, celui que d'abord il n'avait aimé que de tout son cœur et d'un amour plein de douceur ;*

Mais il ne l'aimait pas encore de toutes ses forces, autrement il ne l'aurait certainement pas renié par la crainte de la mort.

Ce n'est qu'une fois rempli de l'Esprit Saint à la Pentecôte qu'il put aimer vraiment Jésus de tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit, donc avec douceur, prudence et force !

→ Seigneur aide-nous à vivre ces trois stades de l'amour que nous avons à avoir envers toi, c'est-à-dire à t'aimer de tout notre être, de toutes nos facultés et pas seulement qu'avec nos sentiments ou qu'avec notre raison... mais bien de *tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit.*

* Le troisième point à relever, c'est le fait que nous devons aimer notre prochain « comme nous-même » ...

Le même saint Bernard de Clairvaux répétait au pape dont il était le conseiller spirituel : « Occupe-toi des autres, mais ne t'oublie pas toi-même »⁶ !

Ce n'est pas toujours facile car on peut avoir un amour de soi-même pas toujours ajusté...

Peut-être connaissez-vous cette phrase de Bernanos : *Je voudrais le dire maladroitement, aussi gauchement que je le pense : la difficulté n'est pas d'aimer son prochain comme soi-même, c'est de s'aimer soi-même assez pour que la stricte observation du précepte ne fasse pas tort au prochain. Pardonner les offenses ne serait qu'une disposition de l'âme assez naturelle, si nous pouvions nous pardonner aussi facilement d'avoir été un imbécile.*⁷

Certes il y a des maximes qui aident comme : « *ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse* »

...

Mais cette précision de « comme soi-même » va plus loin que cela :

Aimer son prochain comme soi-même, c'est voir dans le prochain un autre soi-même car un membre du Christ comme nous le sommes...

⁵ Sermon 96

⁶ Lettre de Bernard de Clairvaux au pape Eugène III : De Consideratione, lib. 1, cap. 5, n° 6 ; 182, 734 A

⁷ Georges Bernanos, « les enfants humiliés ».

Que dirait-on d'une main qui ne prendrait pas soin du pied sous je ne sais quel prétexte alors qu'elle fait partie d'un même corps !... Elle a bien besoin des pieds pour aller voir un médecin si elle s'est coupée tout comme le pied peut avoir besoin de la main pour qu'on lui coupe les ongles !
C'est un peu ras-de-terre comme comparaison, mais vous comprenez...

→ Seigneur, aide-nous à nous aimer tel que nous sommes, tels que tu nous as voulu, sans orgueil ni mépris de nous-même, mais dans un regard d'action de grâce pour ce que nous sommes : des membres de ton Corps, où aucun n'est inutile ou moins digne, qu'il soit en vue ou non...

« Aime-moi tel que tu es », fait dire à Dieu une très belle prière, ajoutant : si tu attends d'être autre pour m'aimer, tu ne m'aimeras jamais...

Aimons-nous tel que nous sommes afin de ne pas attendre d'être parfait pour aimer notre prochain... et bien sûr si nous pouvons grandir en sainteté, ne nous gênons pas ! notre prochain ne nous en sera que plus reconnaissant et le corps tout entier du Christ qui est l'Église aussi !

Chers frères et sœurs,

Tout cela est formulé comme étant des commandements...

Mais attention, ne comprenons pas cela comme un ordre qui nous viendrait du dehors, comme une contrainte légale qui nous obligerait à rouler à 30 km/h sur une autoroute !

Non, ces commandements ne sont en fait que l'explicitation de cet élan du cœur que Dieu met en nous par sa grâce et en particulier celle du baptême...

Vois-tu, Callista, aujourd'hui, c'est comme une grande opération cardiaque qui va s'opérer en toi...

Tu sais il y a parfois des enfants qui naissent avec un cœur qui ne fonctionne pas bien... où le rythme n'est pas bon ou bien où l'oxygénation ne se fait pas correctement... alors on a recours à l'opération... et c'est très beau ce qu'on peut faire avec la médecine...

Or vois-tu, et tu le sais, à cause d'Adam et Eve, nous naissons avec un cœur qui ne fonctionne pas bien. Je parle là non plus de l'organe mais de notre capacité d'aimer Dieu, notre prochain et nous-même...

Et c'est pour nous guérir de cela que Dieu s'est fait l'un de nous et a institué le Baptême, la confession, l'Eucharistie...

C'est d'ailleurs ce qu'exprime cet instant impressionnant auquel St Jean a assisté : le moment où le soldat transperçant le cœur de Jésus, il en sortit du sang et de l'eau...

Alors, vois-tu, avec ton baptême, Dieu va te donner une capacité d'aimer décuplée !

Cela s'appelle la Charité...

Puisses-tu bien t'en servir en aimant de fait Dieu *de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit et ton prochain comme toi-même !* Et ton 1^{er} prochain... ce sont tes parents... et pas très loin ton parrain et ta marraine...

Chers frères et sœurs,

Puisse ce Dimanche, avec cet Évangile et le baptême de Calista, nous aider à prendre conscience de cette belle vocation à aimer en vérité qui est la nôtre...

Pour reprendre la 2^{ème} lecture, ne nous tournons pas vers les idoles que nous présente le monde pour attirer notre cœur... Oui, nous pouvons aimer le sport, le chocolat ou peut-être comme certains jeunes, je ne sais quel youtubeur... mais enfin, pas à la place de Dieu ! ou à la place du prochain que Dieu a justement mis proche de nous pour que nous puissions déployer concrètement et fréquemment cette vertu de charité qui nous permet aussi de nous aimer tel que Dieu nous a créés et rachetés par son Sang...

O Notre Dame, Mère du Bel Amour, aidez-nous à aimer Dieu *de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit* et à *aimer notre prochain comme nous-mêmes*.

Après tout, n'est-ce pas entre autres le rôle d'une mère d'apprendre à son enfant à aimer Dieu, ceux qui l'entoure et soi-même...

Or vous êtes notre Mère, notre Reine...

Cœur Immaculé et plein d'amour de Marie, priez pour nous !

PRIERE UNIVERSELLE

Année A 29/10/2023

Prions pour la Sainte Église de Dieu, en particulier pour notre Pape, les évêques, les prêtres et les diacres, ministres ordinaires du baptême.

Demandons au Seigneur de les aider dans leur ministère afin que par ce sacrement, l'Église grandisse en Charité.

Prions pour Calista afin que fidèle à son baptême, elle puisse rayonner de foi, d'espérance et de Charité toujours et partout.

Prions le Seigneur pour les gouvernants des nations, en particulier ceux qui sont directement impliqués dans les conflits armés à travers le monde et spécialement en Terre Sainte.

Supplions le Seigneur d'éclairer leurs consciences afin que, selon les termes de la prière de St François d'Assise, ils soient des artisans de paix.

Que là où il y a la haine ils y mettent l'amour.

Là où il y a l'offense, ils y mettent le pardon ...

Là où il y a la discorde, ils y mettent l'union.

Là où il y a l'erreur, ils y mettent la vérité.

Là où il y a les ténèbres, ils y mettent ta lumière.

Prions pour tous ceux qui souffrent physiquement, moralement ou spirituellement dans notre entourage et dans nos familles.

Demandons au Seigneur de soutenir nos dévouements et ceux des personnes qui les entourent afin que se vive la Charité du prochain en acte et vérité.

Prions les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous aider à déployer cette force d'aimer qu'Il met en nous afin que nous L'aimions plus encore de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit ainsi que notre prochain et nous-mêmes.